

## BALADE DE LA NOUVELLE MACHINE



C'est fait ! On a craqué !!

C'est **mercredi 23 novembre** que nous nous décidons à partir vers Nantes, par le train, pour aller chercher la nouvelle Triumph 1050 sprint ! Et oui, c'est encore la même... sauf la couleur...

L'option choisie : récupérer la moto et redescendre tout doucement (en évitant les 4 voies et autoroutes), sur une semaine, en s'arrêtant chez les potes non vus depuis plusieurs années.

Départ donc le 23 novembre à 5h30 du matin via Paris et arrivée sur Nantes vers 16h00.

Une fois les papiers signés, nous voilà partis pour Saumur (via Cholet) chez le premier collègue. Nous décidons d'y dormir 2 nuits car la région est belle. Sur la journée du jeudi 24 novembre, nous visiterons le musée des blindés (qui ne cesse de s'agrandir d'année en année), le château de Saumur, l'école militaire avec ses manèges d'équitation utilisés par le cadre noir et le centre-ville. Le 23 et 24 soirs seront réservés à de bons apéros et à de bons plats. Pour exemple et pour info, le « Préfou », c'est excellent pour l'apéro : prenez une fougasse, remplacez le pain « mou » par du « dur-croustillant », ajoutez du fromage et du beurre aillé puis avalez !

Le **vendredi 25 novembre**, nous décollons en direction de l'Est, en longeant la Loire jusqu'à Tours. Dommage que le brouillard nous accompagne car les chouettes paysages ici ne manquent pas et nous ne voyons pas très bien. Après Tours, ce sera Bourges (via Vierzon) où nous resterons l'après midi. Au programme : cathédrale, centre-ville, irish pub avec sa bonne Murphy's (il n'avait pas de Guinness, c'est un comble !!). Le point de chute pour le soir du

25 sera Nevers, chez un autre collègue. Là, la soirée sera chaude et le réveil difficile... à la question (du fils du collègue) : « ça va papa ? », il répondra : « ch'ui malade gamin »... c'est surtout le bon Sky' et le Get 27 qui l'ont rendu malade !! Tu penses bien, v'là 5 ans qu'y s'étaient point vu les deux là !

Le **samedi 26 novembre**, on dégage de Nevers pour aller manger le midi chez le beau'f, à Macon. Ca caille mais on s'en fout : on aime ça vingt dieux !! On arrive vers 13h, vive l'apéro et le bon plat chaud. De façon à éviter au maximum les heures de nuit, nous prenons la route à 16h00 pour la direction de Lyon, chez un autre collègue qui nous attend pour la nuit. Qu'est-ce-qu'ils ont tous ces collègues à faire péter les bouteilles... comme s'il en pleuvait des apéros !! C'est bon ça !

**Dimanche 27 novembre** : départ à 10h00. Le but pour ce soir est d'atteindre la chambre d'hôtes que nous avons réservée à L'Isle-sur-la-sorgue. Mais avant cette « piaule », ce sera l'étape d'Avignon pour une visite sympathique de la ville et surtout une montée avec « audioguide » sur le fameux pont d'Avignon. Savez-vous que ce pont avait auparavant 24 arches et qu'il n'en reste aujourd'hui que quatre ? Je pourrais vous expliquer pourquoi mais ce serait trop long et je « boufferais » beaucoup trop de pages dans notre journal... Savez-vous aussi qu'à l'époque, on ne dansait pas sur le pont d'Avignon mais sous le pont ? Bon ok, j'arrête...

Nous arrivons à notre gîte et prenons place. C'est top de se retrouver dans ce p'tit coin de rêve après une paire de jours « chauds » (pas sur la route, sur la table) ! C'est dans la « casa di Paolo » que nous irons dîner : superbe terrasse en bord de Sorgue (en été) et salle à l'étage. Brigitte mangera des raviolis à la ricotta-épinards excellents et moi des lasagnes superbes. C'est une adresse à recommander.

Le **lundi 28 novembre**, c'est le retour à la maison dans l'après-midi. Cette semaine nous a fait un bien fou ! Les 1326 km effectués sur départementales et nationales nous montrent combien nos régions sont différentes et magnifiques. Cette nouvelle machine nous prouve aussi qu'elle ne demande qu'une seule chose : bouffer de la borne !!





Pour info, Brigitte était habillée en « lasagne », c'est-à-dire avec plusieurs couches de fringues ! Elle ne pouvait même plus soulever la patte pour passer au-dessus des valoches, fallait que j'l'aide.

Enfin, je tiens à dire que sur les 1326 km, nous n'avons pas pris une goutte de pluie, c'est incroyable, non ? En revanche, nous avons eu pas mal de brouillard humide... mais ça, ça compte pas !



Motardement vôtre, Brigitte et Jean-Marc.